



Comité de Jumelage – Coopération  
**Arles – Sagné**

# L'Echo du marigot

« Parle à qui comprend la parole » Proverbe maure



Lettre aux Adhérents et Sympathisants - Juin 2010 - N° 23

*Pour vous rendre compte, aussi fidèlement que possible, de la mission de mars dernier et pour donner à nos délégués toute la place qui leur est nécessaire pour vous dire « leur » voyage, il nous a fallu trancher ... Ou scinder leurs comptes-rendus entre deux numéros de notre lettre, ou reporter à la rentrée le récit des multiples activités et rencontres de ce trimestre. Nous avons opté pour la deuxième solution. Place donc à leurs récits aujourd'hui et nous aborderons l'année scolaire à venir à partir des événements de ce printemps.*

## Sommaire

- Le mot du Président p 2
- Avant-propos p 3
- Récit de Laurence p 3
- Récit de Jacques p 15
- Récit de Jacki p 16
- Récit de Jean-Claude p 17
- Récit de Kanie p 18
- Nuit de la Roquette p 19
- Nouvelles des amis p 20
- Club des Jumelages p 20
- Adhésions p 22

## LE MOT DU PRESIDENT

### Retour de Mission

Cette mission à Sagné du 21 février au 7 mars dernier, s'est déroulée sous le signe de la chaleur. Chaleur météorologique tout d'abord, le séjour s'étant passé par plus de 45° à Sagné. Heureusement, les nuits étant plus fraîches, nous avons pu récupérer.

Mais surtout chaleur humaine. Pour moi qui effectuais pourtant mon quatrième voyage dans notre commune jumelle, j'ai pu constater une fois de plus, si besoin était l'amitié, la gentillesse, la spontanéité, la disponibilité de chaque instant de nos amis sagnankais.

Comment ne pas être profondément ému lorsque, rencontrant à Doulel, un ancien instituteur de Sagné - qui ne rêve d'ailleurs que d'y retourner - nous nous tombâmes dans les bras l'un l'autre ! Emotion toujours, à Nouakchott, quand, chez El Wefa, le loueur de 4 x 4, nous avons retrouvé Khalidou, un chauffeur de notre précédente mission que Jacques le toubab docteur avait sauvé à Sagné suite à un grave incident pulmonaire ! Toute la délégation fut invitée ce soir là chez lui pour un délicieux riz au poisson. Emotion enfin à Sagné lors de notre arrivée, où nous fûmes accueillis par un concert et des danses exécutés par les enfants de nos hôtes.

Mais, lisez la suite, elle est passionnante ...

Jean-Claude

Certains d'entre vous, amis lecteurs, auront peut-être le sentiment que ces récits de missions à Sagné sont toujours les mêmes, répétitifs, voire lassants. Ceci est vrai et faux.

Vrai, le déroulement des voyages, toujours identique : Nouakchott, l'Ambassade, les Ministères, les médicaments et les fournitures scolaires, le long trajet et la piste, l'eau, le dispensaire, les écoles, le formidable accueil. Toujours identique car répondant à d'impérieuses nécessités comme chacun le comprendra.

Faux, pour peu que l'on lise avec l'intérêt qu'ils méritent, ces récits et l'avancée du développement de Sagné dont ils témoignent.

Faux parce que nous veillons à ce que chaque fois que cela est possible, ce soit l'un des derniers entrés dans notre équipe qui soit chargé du compte-rendu de mission. De Christian à Jacki et Laurence, la route est la même et le voyage différent. On le sait, chacun trouve à Sagné, essentiellement, ce qu'il y apporte. Et pour nous, les plus anciens, c'est chaque fois une grande joie que le spectacle du chamboulement intérieur provoqué par le choc de la rencontre et la révélation, au village, d'une partie de soi-même. Justification d'un engagement vieux de 25 ans. La parole à Laurence ...

Hélène

## COMPTE RENDU DE LA MISSION DU JUMELAGE-COOPERATION ARLES-SAGNÉ DU 21 FEVRIER AU 7 MARS 2010

### LA DÉLÉGATION :

- Jean-Claude MAREY - Président du Comité de Jumelage-Coopération ARLES-SAGNÉ
- Jacques RENAUDIE - Pédiatre
- Jacki MAURY - Enseignant à la retraite
- Mariata Amadou LY – secrétaire. Nous l'appelons Kanie
- Laurence BATTINI – Enseignante à la retraite -

Les objectifs de la mission sont multiples et variés. Ils touchent plusieurs domaines.

A savoir :

### - LES RELATIONS

Rendre visite aux autorités de Nouakchott et de Sagné (l'Ambassade, éventuellement les ministères concernés par nos projets, le maire de Sagné, les présidents et présidentes des différentes associations, les maîtres d'œuvres de nos projets ...), Reprendre des contacts et les renforcer avec la population sagnankaise de Nouakchott et de Sagné, (les familles, les coopératives de femmes, les jeunes, les responsables des potagers ...).

### **- LA SANTÉ**

Apporter les médicaments achetés à la CAMEC (Centrale d'Achat de médicaments) de Nouakchott, Aider aux soins des patients du dispensaire de Sagné en partenariat avec l'infirmier, Etudier le projet de la construction d'un centre de santé à Sagné avec le ministère de la Santé, le GRDR de Kaédi et les élus locaux.

### **- L'ÉDUCATION**

Apporter des fournitures scolaires (achetées à Nouakchott) aux enfants des écoles primaires, aux collégiens, aux instituteurs de Sagné et des villages de la Commune, S'informer sur la situation du village en matière d'alphabétisation, Evaluer les besoins dans les écoles avec les instituteurs, Demander aux maîtres de prendre des photos de la situation des villages au moment des pluies.

### **- L'EAU**

Faire un état des lieux des installations hydrauliques de la commune de Sagné (les puits, les forages, les bornes fontaines).

### **- LES BOULANGERS**

Réunir toutes les informations techniques sur les fours de boulangers de la commune en vue de la réalisation du projet des élèves du Lycée Pasquet d'Arles : les « Fours Solaires »

## **A travers un récit chronologique, je vais essayer de vous commenter notre voyage.**

D'abord les salutations, elles peuvent prendre plusieurs minutes.

BADA SELI ... Bada seli ...

Bonjour, ça va ? La santé, ça va ? La famille ça va ? Et le voyage, ça va ? Et la journée, ça va ?

Et les activités, ça va ? Ça va bien ? Ça va bien ...

Ça va, merci, et chez vous ? ça va, merci, ça va bien ... ça va ...

ça va, merci, et les activités, ça va ? et la journée, ça va ? ça va....

Notre mission commence à Marseille le *dimanche 21 février 2010*.

Jean-Claude, Jacques, Jacki, Kanie et moi-même (Laurence), nous nous retrouvons pour les formalités d'usage au comptoir d'embarquement à l'aéroport de Marignane. Tout est OK. Il est 20 h 20, nous pouvons nous envoler avec ROYAL AIR MAROC, via Casablanca puis Nouakchott.

Nous laissons Hélène, Max, Elisabeth, Renée, toute la famille Ly dans le hall. Ils nous font de grands sourires et j'entends encore dire « LES VEINARDS », ils partent !!!

C'est avec deux heures de retard que nous arrivons à Nouakchott. Un petit avant goût des retards africains ...

Avant l'heure, c'est européen, bien après l'heure, c'est africain. L'heure africaine est très élastique.

A partir du moment où l'on met le pied sur le sol africain, on ne se soucie plus de l'heure, le mot « ponctuel » n'existe plus. Il n'y pas de retards, mais que des empêchements.

C'est dit !! Reprenons.

**Lundi 22 février 2010** – Nouakchott

Enfin, Nouakchott ..., nos premiers pas en Mauritanie, il est 4 h !!!

Le Docteur BA Bacar nous attend. Sa nuit sera très courte. La nôtre aussi ! Nous nous entassons dans son 4 x 4. En route, nous croisons les premiers hommes habillés d'un boubou et enturbanné dans leur cheich. Le boubou est la tenue traditionnelle des hommes en Mauritanie de couleur bleu ou blanc.

Nous arrivons dans la résidence du maire de Sagné : Sidi. Il nous hébergera dans la capitale, le temps de faire les démarches administratives et les achats nécessaires à la mission. Puis au retour de Sagné. Après les salutations d'usage, nous nous effondrons sur nos matelas. Les hommes dans la salle à manger, les dames dans une chambre.

Il est 9 h : après une très courte nuit, nous faisons connaissance de notre environnement. La maison de Sidi est située dans un quartier « neuf », près de la plage des pêcheurs. La maison est accueillante et spacieuse. La salle de bains-WC nous permet un brin de toilette. Nous avons, à notre disposition, un bidon d'eau, un seau, un bol.

Nous nous retrouvons pour le petit déjeuner. La position africaine est de rigueur, assis sur des tapis, pieds nus. Notre hôte nous offre du thé (sachet uniquement le matin), du lait, un excellent pain, et du beurre.

Il est 11 h. Notre premier rendez-vous est pour l'Ambassade de France. Premier taxi, premier contact avec la population. La température avoisine les 30°, la ville est très bruyante. L'essentiel du parc automobile est composé de 4 x 4, de Mercédès de plus de vingt ans d'âge, de voitures en état d'épaves ... Mais, elles roulent !!!! Mercédès a son marché national ici. La circulation est épouvantable.

A l'Ambassade, après avoir montré patte blanche, nous traversons un immense parc ombragé, Mme Gianvitti nous reçoit. Elle occupe le poste de Chef de Coopération et d'Action Culturelle. Nous apprécions la climatisation de son bureau. Un rapide tour de table, nous permet de nous présenter, puis Jean-Claude aborde les différents points de la mission :

- Distribuer les fournitures scolaires aux écoles.
- Mettre en place l'assistance médicale à Sagné pendant le séjour (les médicaments, les consultations de Jacques).
- Faire l'état des lieux sur les puits, les bornes fontaines, les fours de boulangers.

Deux projets pour Sagné sont présentés :

- 1 - La construction d'un centre de santé avec un dispensaire, une pharmacie, une maternité, des logements de fonction.
- 2 - La conception de fours solaires (en cours de création par des lycéens d'Arles) pour les boulangers ce qui éviterait la déforestation.

Sidi explique la situation sanitaire de Sagné, beaucoup de difficultés pendant la saison des pluies. Le centre de santé devient une urgence pour le village. Il évoque le problème de lenteurs dans les demandes d'autorisations formulées auprès du Gouvernement Mauritanien. Ce problème est aussi le centre du débat et Jacques insiste sur le fait qu'une sage-femme est indispensable à Sagné.

Sidi explique que les sages-femmes ne veulent pas être nommées à Sagné (éloignement de la famille et pas de logement de fonction correct). Et il est nécessaire aussi d'avoir l'accord du ministère de la santé. Jean-Claude décrit les plans du centre de santé, explique les modes de financement. Mme Gianvitti nous manifeste son grand intérêt pour le jumelage coopération ARLES-SAGNE et nous encourage à poursuivre les projets.

A l'Ambassade, nous devons aussi rencontrer Marie-Pierre Dumas – fourquesienne – volontaire de Solidarité Internationale, mais elle était souffrante.

A notre sortie de l'Ambassade, nous partons pour la CAMEC pour passer commande des médicaments. Notre chauffeur de taxi ne connaît pas l'adresse, il nous fait faire le tour de la ville. Après maintes demandes nous arrivons enfin à la CAMEC (à côté de l'hôpital) ... Jacques dépose sa liste de médicaments, la commande sera prête le lendemain.

Nous voilà de retour chez Sidi.

Nous rencontrons Faty (amie d'Hélène), ce sont de grands bonjours et les nouvelles vont bon train. Des photos sont partagées et très commentées. Ces dames mâchouillent un bâtonnet appelé siwak ... c'est un bout de bois d'arak qui est utilisé comme brosse à dents naturelle. Barry Babocar est là, ce sont les grandes retrouvailles avec Jacques.

Jean-Claude et Jacki sont à la comptabilité, c'est le moment du change. Jacki est un peu perdu dans ses comptes. Il faut changer les euros. Pour 1 € nous obtenons 355 ouguiyas.

Nous rencontrons aussi : Mamadou (fils de Sidi), Abdoul (fils de Fati) et des cousins de Sidi. Ba Bacar est le neveu de Sidi. J'essaie de situer un peu mes nouvelles connaissances. Ce n'est pas facile, j'ai l'impression qu'ils se ressemblent tous. Saïdou Barry (Sagnankais) est là. Il sera notre guide-interprète, tout au long du séjour.

Dans l'après midi, nous nous rendons dans une boutique près du marché Capital, pour acheter les fournitures scolaires (nous tenons à faire travailler le commerce local). Les négociations sont difficiles, les prix ont terriblement augmenté.

Kanie et moi prenons notre premier bain de foule au marché Capital. Nous sommes attirées par une quantité de voilages dont se drapent les femmes maures : le melhafa. Le choix est à l'infini, des couleurs magnifiques, pas un voile identique, les négociations commencent. Même si Kanie a la couleur et le parler du pays, les vendeuses la prennent pour une richissime européenne. Nous remettons au lendemain nos achats.

Au marché Capital, immense et très poussiéreux, toutes sortes d'objets cohabitent : les fruits, les légumes, les vêtements, les bijoux, le matériel de cuisine, les voitures d'occasion, les produits pour la toilette, le charbon de bois, les livres ... Nous sommes observées, toisées, les regards sont furtifs, parfois suspicieux. Nouakchott est une ville qui vit au quotidien dans le sable. Il est courant d'y rencontrer, au coin d'une rue, une tente de nomades : la khaïma, un petit troupeau de chèvres (elles mangent souvent des sacs en plastique !!!). Chaque quartier a sa spécialité : le carrelage, l'informatique, la téléphonie, la confection de vêtements ...

Il est 19 h, heure de la prière, presque le silence, en ville, c'est surprenant. Sur le trottoir, les tapis se déroulent. La prière se termine, la ville reprend ses habitudes : embouteillages monstres, klaxon à tout va.

Retour chez Sidi. La pièce commune (à la fois salle à manger, salon, chambre à coucher, suivant le moment de la journée) est remplie d'hommes qui palabrent entre eux ou au téléphone. En Mauritanie c'est aussi l'ère de la téléphonie mobile. De grandes conversations commencent sur la mission présente et les souvenirs resurgissent, c'est l'occasion de grands éclats de rire.

Kanie et moi sommes dans la chambre, nous nous battons avec une blatte de taille imposante, elle voudrait bien passer la nuit avec nous, pas d'accord du tout. Jean-Claude intervient et d'un coup de savate savant la met KO. Par contre, les moustiques nous poursuivent, le parfum idéal destructeur pour les éloigner sera le répulsif Cinq Sur Cinq. Au repas du soir, nous avons un délicieux : maro et lidi (riz et poisson). Bonne nuit.

### **Mardi 23 février 2010**

Lever 8 h. Tout en prenant le petit déjeuner, nous organisons notre journée.

Bayal Soumaré nous accompagne à la banque. Il est nécessaire de faire un dépôt d'espèces pour payer les médicaments. Nous passons chez El Wefa (le loueur de voitures), à la poste. Toujours des embouteillages monstres, nous cherchons Air Maroc, pour confirmer notre retour. En fait, tout à côté du loueur de 4 x 4. Saïdou nous procure des puces téléphoniques, nous allons pouvoir donner de nos nouvelles à Hélène. Elle sera madame Internet. Tous les jours nos familles seront informées de nos activités.

Nous sommes maintenant à la CAMEC pour retirer les cartons de médicaments. Nous devons attendre. La commande n'est pas prête et la vérification prend du temps. Rien ne manque. Nous pouvons charger les cartons.

La fin de matinée s'achève, nous rentrons chez Sidi. Il nous offre des cacahuètes et des fruits (quel plaisir !!). Repos jusqu'à 16 h, inutile de sortir, la chaleur nous arrête net.

Nous retournons au marché Capital pour charger les fournitures scolaires. La vérification est, là aussi, très longue. Les fournitures sont mélangées, aucune inscription sur les cartons, c'est le bazar le plus complet. Nous aurons beaucoup de mal pour les répartitions dans les différentes écoles.

Kanie et moi retrouvons nos marchandes de melhafas, les prix commencent à être raisonnables, nous achetons chacune un grand voile. Une des vendeuses nous fait une démonstration pour se draper. Cela ressemble à une toge dont se paraient les romains.

Nous n'oublions pas l'achat des moustiquaires, indispensables ici. De retour chez Sidi, nous déballons nos achats, et faisons un essayage de melhafa. C'est Jean-Claude qui sert de mannequin. Qu'il est élégant !!! Photos SVP.

Puis, chacun vaque à ses occupations. C'est en compagnie de Saïdou, de Mamadou, et des neveux de Sidi que nous nous essayons à des jeux de réflexion (mots fléchés, sudoku ...). C'est le moment culturel. Notre soirée se termine au resto « Le Petit Café » avec Sidi. Jacki en panne de chaussures essaie vainement une négociation dans un magasin, il attendra Sagné pour le collage de sa semelle. Maintenant, un peu de repos, demain sera un grand jour : DÉPART POUR SAGNÉ.

**Mercredi 24 février 2010** – 650 km nous séparent de SAGNÉ.

Le départ est prévu pour 7 h 30, le 1<sup>er</sup> chauffeur est à l'heure, mais où est le second ???

Enfin à 9 h 15, les 4 x 4 sont chargés. Saïdou fait une distribution d'eau et de noix de coco pour le voyage. Nous sommes cinq par voiture, nous avons des paquets et des colis partout, sous les pieds, sur les genoux ... Les voitures sont chargées au maximum. Nos chauffeurs sont Kadi et Mohamed.

Le convoi s'élanche, premier arrêt, il nous faut faire le plein de gasoil. Deuxième arrêt à la sortie de Nouakchott pour une couverture. Nous attendons la femme de Kadi qui arrive enfin avec la couverture. En sortant de la capitale, en direction de Kaedi, nous traversons le quartier des appareils ménagers et des pneus de toutes marques et tous genres (Michelin en particulier).

A 10 h 30 - nous voyons les premières dunes, ocre, rosées, blanches, c'est beau. Quelques dromadaires (toujours appelés chameaux), des troupeaux de chèvres complètent le tableau.

1<sup>er</sup> contrôle de gendarmerie

10 h 40 - du sable partout, un léger vent au-dessus des dunes. Nous continuons notre route dans le désert à perte de vue. Quelques tentes de bergers, d'immenses troupeaux de chèvres, des épineux, des zébus, des vaches venues de nulle part ..., des ânes, une carrosserie abandonnée, ensevelie dans le sable, l'horizon ...

2<sup>ème</sup> contrôle

11 h 05 - Voilà un village dans les dunes. Ces dunes à double face, d'un côté toute douceur, de l'autre abrupte falaise comme taillée au couteau, elles nous entourent, le paysage est lunaire, une piste où va t'elle ?? Pas de zone agricole, seulement des étendues de terre poussiéreuse nous cernent. La sécheresse partout, à proximité des villages très souvent un terrain de foot, des buts : 2 poteaux. Les sacs plastiques font de petites tâches de couleur, mais l'environnement en prend un coup. Ici, l'environnement c'est quoi ??? Les villages se succèdent, parfois des maisons en parpaing ou en banco mais souvent des cases, des khaimas.

3<sup>ème</sup> contrôle

11 h 45 - Pourquoi mon œil devient-il humide devant tant de besoins ? Un autre village, des femmes en plein travail, le portage d'eau, avec de grandes bassines sur la tête, le gamin dans le dos, innocent, la lessive, le potager à désherber sous un soleil de plomb. Voilà maintenant des

antennes téléphoniques ... (le téléphone est en Mauritanie le lien de communication le plus facile entre les gens). Merci chauffeur de t'arrêter, nos pauvres jambes sont tout engourdies.

#### 4<sup>ème</sup> contrôle

12 h 35 - nous sommes à Boutilimit, nous avons parcouru 164 km sur une route grossièrement goudronnée. A la sortie du village, les paysages sont magnifiques, parfois un peu monotones mais tellement saisissants. 1<sup>ère</sup> crevaison, le pneu arrière de notre 4 x 4 est brûlé par la chaleur, la vitesse, le surpoids ... La roue de secours n'est pas terrible. Va-t-elle tenir ? 15 mn de réparation, nous repartons.

#### 5<sup>ème</sup> contrôle

Passport, papier du véhicule. Jean-Claude a tout prévu. Il a en réserve une trentaine de fiches identificatives de nous tous. Il connaît bien les épisodes des contrôles !!! Bravo Jean-Claude pour l'organisation et à toi Hélène pour le carnet de route. 2<sup>ème</sup> crevaison. Il nous reste la roue de secours du 2e 4 x 4, on positive. Départ 14 h 15, entre les contrôles et les crevaisons Sagné ce n'est pas pour ce soir !!!!

#### 6<sup>ème</sup> contrôle

14 h 30 - Des vaches, des ânes sur la route, un peu de gymkhana, 15 h - El Ednej. Nous laissons la route de Chinguiti sur notre gauche. Nous prenons la direction de Kaédi.

#### 7<sup>ème</sup> contrôle

15 h 30 – Nous traversons une plaine de minerai, le sol est parsemé de particules noires. Voilà le croisement de Rosso à droite, par la piste.

8<sup>ème</sup> contrôle, nous avons perdu le 2<sup>e</sup> 4 x 4. Il est retrouvé ... Au village de Boghe qui est un bourg important, nous décidons d'un arrêt. Il est impératif de faire réparer un pneu. Saïdou, Kanie et moi entrons dans une échoppe. A l'ombre, nous discutons avec la vendeuse de vêtements et de pacotilles chinoises. Elle nous propose un thé à la menthe. C'est sa façon de nous offrir son hospitalité. La cérémonie du thé restera tout au long du voyage un moment de retrouvailles. On ne boit pas un, mais trois verres de thé. Les Mauritaniens disent que le premier thé est âpre comme la vie, le second est fort comme l'amour et le troisième suave comme la mort. On les boit jusqu'à l'extrême dernière goutte, « la larme de miel ». Le pneu est réparé, il est 16h 15, nous traversons une petite forêt d'acacias.

#### 9<sup>ème</sup> contrôle - 10<sup>ème</sup> contrôle

16 h 25 - il fait de plus en plus chaud.

#### 11<sup>ème</sup> contrôle

16 h 51 - Les arbres sont rabougris, maintenant les villages ne sont constitués que de quelques tentes très basses, faites de bouts de chiffons, de plastiques. La chaussée est de plus en plus déformée. Des ornières et des nids de poule se succèdent. Les chauffeurs sont très vigilants. Voici, Al Oudair, petit village, nous ralentissons devant le poste de gendarmerie, nous passons sans contrôle, puis c'est le Village de Bababé (jumelé avec Cesson -77).

#### 12<sup>ème</sup> contrôle

Nous passons à proximité de Wane-Wane. Toujours la savane, des épineux, et des fleurs du désert, l'euphorbe. Puis c'est le village d'Abdallah Diéri. Beaucoup de vaches, des cases, une ONG. Nous traversons Niabina avec ses grands troupeaux de chèvres qui est jumelée avec Champagne au mont d'Or.

#### 14<sup>ème</sup> contrôle

17 h 30 - Aboudid, et sa belle mosquée. Le sable envahit la chaussée, des nids de poules à perte de vue, nous croisons des charrettes tirées par les petits ânes gris (les seuls en Mauritanie). 3<sup>e</sup> crevaison. Merci les hommes d'avoir pris la sage décision de nous arrêter pour réparer une roue.

15<sup>ème</sup> contrôle 18 h - 16<sup>ème</sup> contrôle à Belinabé, il est 18 h 10. Des termitières énormes partout.



18 h 20 KAÉDI : Arrêt - Les rencontres commencent.

En entrant dans Kaédi, nous prenons la direction du GRDR (Groupe de Recherche et de Réalisations pour le Développement Rural). Nous sommes très en retard sur l'horaire. Réunion au clair de lune (panne d'électricité) avec Mohamed Wilda. Jean-Claude et Jacques demandent des précisions sur le coût des prestations demandées pour le suivi des travaux du centre de santé de Sagné. Le détail leur en sera donné ultérieurement, cela concerne le contrôle de l'avancement des travaux, le suivi technique, les déplacements - à raison de 2 jours par mois -, l'hébergement ..., une conversation s'engage sur l'affectation d'une sage femme « éventuellement » payée par la commune, en attendant les décisions gouvernementales ; ou encore une matrone formée par la DRAS. Il y a environ 300 accouchements/an à Sagné. Fin de la rencontre 20h30.

Nous nous retrouvons chez Abidine. Accueil très sympathique, les retrouvailles autour du plat commun sont prétextes à toutes sortes de discussions. Les nouvelles sont le centre des conversations : pourquoi Max et Hélène ne sont-ils pas là ??? La santé ??? Combien de temps restez-vous ? Quels sont les projets ??? Récompense suprême de notre périple : une douche de trois gouttes. C'est le bonheur !!!

Nuit, sur la terrasse, à la belle étoile. Doux réveil du muezzin à 5 h pour l'appel à la prière.

### **Jeudi 25 février 2010**

Il est 8 h 30, le véhicule 4 x 4 de remplacement est arrivé. Nous achetons de la corde pour amarrer les bagages dans le nouveau 4 x 4. Départ pour la brousse, plus de route goudronnée. La piste commence ici, il est 9 h 25. Nous traversons le marché aux bestiaux de Kaédi, nous voilà collés au fleuve Sénégal, immense, calme. Les contrôles recommencent. Le paysage est une succession de potagers, de rizières, d'arbres fruitiers, de pâturages, nous croisons un nombre important de charrettes, ces petits ânes sont très robustes ... Les chauffeurs sont à fond sur l'accélérateur, nous soulevons le sable, nos véhicules ne sont plus qu'un halo gris. Voici Gory et un contrôle de plus. Belle rencontre : un berger avec un transistor à l'oreille. Le 4 x 4 est à toutes épreuves, les ornières, les trous, les bosses, les oueds, les dénivelés, il avale tout, la vitesse s'est bien réduite. Ici moins de 20 km/h. Sommes-nous sur la bonne piste ? Petite erreur, nous avons raté la piste (et oui nous avons oublié le GPS). Village de Tethiane, petit arrêt pour nos pauvres jambes. Dans 150 km nous serons à Sagné. Kanie va faire une réclamation à la DDE, elle veut des panneaux de direction. Un contrôle (nous avons presque oublié).

Nous passons à Civé. Il est 12 h, nous traversons une plaine déforestée. Il ne reste que des trognons de troncs, morne plaine ... Des maisons en banco, quelques palmiers, c'est Dolol. Enfin un coin de fraîcheur, cela ne dure pas. La piste est très accidentée, secousses assurées, accrochez-vous !!!

Un contrôle (pour votre sécurité, il faut suivre votre passage, nous dit-on !).

12 h 40 - Nous traversons le village de Taga. A 13h, nous atteignons Maghama. Un régal de piste de quelques minutes. Puis c'est Toulel : 13 h 50.

Kanie sent la pression qui monte, nous approchons de Sagné. Elle est née à Marseille, ne connaît pas la terre de ses ancêtres, elle va retrouver ses racines.

A Toulel, nous attendons le maire, mais c'est dans la résidence du colonel Togo Alassan que nous prenons un rafraîchissement. Quelques échanges de salutations, nous repartons pour une nouvelle étape.

Il est 15 h, départ pour Loughéré, dernier village avant SAGNÉ. *Loughéré, comme Bobéré, Niarwal... sont des villages qui font partie de la commune de Sagné.*

C'est à 16 h 40 que nous faisons notre ENTRÉE DANS SAGNÉ-village. Accueil grandiose, royal, avec musique, danse, rafraîchissement. La prise de contact est une suite de joyeux « Ça va, comment ça va bien ?, la santé ça va ?, Marseille ça va ?, et ta famille, et toi, ta famille... ». Repas chez les DABO (Amadou est l'un des 21 boulangers de Sagné). C'est dans la concession DABO que Jacki et moi, nous resterons toute la durée de notre séjour à Sagné.

Nous nous répartissons dans diverses concessions. Jean-Claude chez Moussa et Issa GUEYE, Jacques chez SOUMARE, Kanie dans sa famille LY.

La chambre, qui nous est destinée, est celle d'une des épouses du boulanger (il a trois épouses). Pour la toilette, nous avons une arrière cour équipée de deux bassines et d'un bol, c'est suffisant pour nos ablutions. Il fait très chaud dans cette chambre, Jacki décide de finir sa nuit sur la terrasse.

Mais au petit matin, comme tous les matins, du haut de la mosquée, le muezzin lance l'appel à la prière. Le haut parleur est à son maximum, le réveil est immédiat.

Etant restée dans la chambre, des amis curieux viennent me saluer : j'ai la visite des canards et des poulettes, suivis de deux chèvres. Ce sera ma dernière nuit dans la chambre, je monte en terrasse moi aussi.

### **Vendredi 26 février 2010**

Le vendredi est le jour de repos islamique, - Les activités de travail sont interdites – Réunion avec le représentant du maire de Sagné et des personnes qui nous prendront en charge pendant notre séjour. Tout au long du séjour, les manifestations d'intérêt pour le jumelage coopération Arles-Sagné, se sont succédées avec grande reconnaissance car c'est grâce et avec le comité que peut encore se développer Sagné.

Le point est fait sur notre mission :

- Les puits et les bornes fontaines : observer et relever les difficultés,
- L'école : distribution de fournitures scolaires, et contact avec les instituteurs,
- Les fours de boulangers : étude technique sur la fabrication et la cuisson des pains,
- Le dispensaire : prise de cotes, étude des plans du futur centre de santé,
- Le sport : rencontre avec les responsables.

A 10 h, nous nous retrouvons au dispensaire situé à l'entrée du village pour la mise en place du stock de médicaments et prendre des photos. Le dispensaire est un vaste bâtiment, propre. Les patients attendent dans les couloirs ou dehors sous les arbres. Il faut reconnaître que l'espace « soins » manque de personnel et de place. La restructuration est indispensable.

De retour nous allons saluer Bâ Tenguella, ancien président du comité Sagné-Arles à Sagné. Nous saluons de nombreux hommes (parmi eux, son frère de 90 ans, ainsi qu'Alpha le responsable de la bibliothèque du village) et des femmes (épouse et filles). Chez Bâ Tenguella, nous croisons le tailleur qui s'affaire à couper des tenues africaines. Il nous fait visiter son petit atelier avec sa machine à coudre à pédales (l'électricité n'est pas encore arrivée à Sagné), ses multitudes de bobines de fils et ses tissus.

Dans les rues, nous rencontrons de nombreux enfants, ils nous tendent toujours leur main et disent très bien « Bonjour ». Certains sont effrayés en voyant un blanc, mais cela ne dure pas. Une seule petite fille d'environ 5 ans n'a pu être apprivoisée. Elle n'a pas cessé d'hurler en me voyant pendant tout le séjour. Elle a certainement fait beaucoup de cauchemars !!! De retour, je joue avec les enfants et les femmes de la concession à l'awalé. Avec les messieurs, j'ai sorti un jeu de dames. Ça leur convient, je fais cadeau de mon jeu au boulanger Amadou, il est très heureux. Un grand plat de riz et de poisson sera notre repas, suivi du traditionnel thé à la menthe. Un délice. C'est l'heure de la sieste, nous discutons du dispensaire, il nous semble rationnel, bien conçu. Mais il est important de prendre en considération les besoins ressentis sur place. Il faut l'agrandir, et trouver du personnel, une sage femme est indispensable. Le manque d'eau courante au dispensaire reste à résoudre, un simple bout de tuyau de quelques mètres à poser et le problème serait réglé. Mais... Une avancé : une poulie pour tirer l'eau du puits est achetée, il faut bâtir la potence ...

Je fais un petit tour dans Sagné avec les enfants, ils me montrent leur habitation, le lieu de repos dans la concession, m'expliquent les canaris (récipient contenant en permanence de l'eau fraîche), le stade de foot. La soirée se termine par le repas sur la terrasse. Toujours de bons petits plats avec une nombreuse compagnie masculine, Kanie et moi sommes les seules femmes. Habituellement, les femmes et les enfants mangent à part.

Saïdou Bary qui nous accompagne depuis Nouakchott me raconte la vie de Sagné, me parle de son père, de sa grand-mère, de ses projets. C'est un garçon très gentil de 31 ans qui à la volonté de faire quelque chose pour Sagné, il se cherche : un jumelage avec une ville allemande, un travail de traducteur, d'assistant, de guide touristique ...

### **Samedi 27 février 2010**

C'était la fête de la naissance de Mahomet, le muezzin a fait des prouesses dans les incantations toute la nuit !!! Les dames de la concession m'apportent une « tenue africaine » : un pagne, un caraco, un foulard. Elles le feront chaque matin. J'apprécie beaucoup ce geste d'amitié.

Après un petit déjeuner échelonné, nous rendons visite à la présidente de la coopérative de femmes, visite des jardins potagers le long du fleuve. Chaque femme possède un petit lopin de terre qu'elle cultive avec soin, on y trouve des tomates, des épinards, des oignons, des patates douces, des gombos, le fameux niébé, haricot dont les Mauritaniens sont très friands ... les fruits sont inexistants. Elles ont bien du courage toutes ces femmes, avec la chaleur, de travailler si dur la terre souvent avec le bébé dans le dos. Leurs outils sont de simples morceaux de ferraille aplatis qui leur permettent de bêcher et d'enlever les mauvaises herbes ... Un bon verre de folléré (ou bissap) est le bienvenu en revenant à la concession. Le folléré se boit froid, ou chaud, il est préparé à partir de fleurs d'hibiscus séchées. La chaleur nous épuise. Après avoir revêtu une nouvelle tenue africaine, les femmes me nomment AMINATA DABO. C'est ainsi que je suis entrée dans la famille. Notre boulanger a déjà deux épouses nommées AMINATA, jamais deux sans trois dit-on !!! Je fais de nouveau le tour du village avec Saïdou, il me présente à diverses personnes, les noms sont si nombreux, qu'il m'est difficile de tout enregistrer.

### **Dimanche 28 février 2010**

Préparation des fournitures pour les écoles, c'est un peu la pagaille, mais avec un peu de patience, nous arrivons à organiser les répartitions. Nous sommes invités par la famille LY (famille de Kanie). En notre honneur, un bouc est sacrifié. Les membres de la mission et les hommes de la famille partagent le repas. Les plats se succèdent, c'est trop, trop, trop, il ne faut pas refuser ... La famille LY nous a offert un festin. Merci encore. Je fais un tour du côté des femmes. Que c'est joli, voilà les brodeuses. Pour leurs broderies, les femmes font d'abord un dessin sur le tissu de base : des fleurs, des fruits, des oiseaux, puis elles brodent à l'aide de fils de laine de toutes les couleurs. L'ensemble est très harmonieux. Cela donnera des rideaux de porte, des nappes, des dessus de matelas ...

A la cuisine, je m'entraîne au pilon : de l'ail et des épices, cela sent très bon. Le pilon doit être pris assez haut et le coup de pilon doit être vigoureux. Le geste doit être ferme, rapide et précis. Ça va, je m'en sors bien. Kanie me présente tonton Kalidou Diallo. Nous quittons la famille Ly pour rendre visite aux chefs des villages avoisinants. Il est nécessaire de faire le point des puits et distribuer les fournitures scolaires.

Nous partons vers Niaroual, puis Bobéré, Longuel, Loughéré. Il est très regrettable que les maîtres ne soient pas avertis de notre visite ... Beaucoup de remerciements de la part des maîtres et des enfants.

Ce jour là, nous avons oublié Jacki, chacun des occupants des 4 x 4 pensait qu'il était dans l'autre véhicule. Et bien non, Jacki était resté dans l'école de Niaroual. Nous sommes retournés le chercher. Il repartait à pied, accompagné du chef du village qui lui tenait compagnie. Jacki, nous avons bien ri !!!

A Eboudou, le puits est ensablé. Les femmes nous font part de leur souci du manque d'eau, elles demandent aussi du grillage pour protéger leur potager. Les chèvres envahissent partout, nous leur faisons gentiment remarquer que les clôtures d'épineux sont aussi des protections.

A Loughéré, le chef du village est très mécontent de notre visite à une heure très tardive (effectivement il fait nuit), il aurait aimé, nous voir de jour, voir nos visages et nos yeux «qui parlent». De Loughéré, nous sommes revenus avec une chèvre et deux poules en cadeau. Pour cette population très pauvre, ceci représente un présent très conséquent, c'est une offrande de grande valeur.

### **Lundi 1<sup>er</sup> mars 2010**

Visite de l'atelier de tôlerie, chaudronnerie. Une quantité impressionnante de machines, un bric à brac à ne savoir où mettre les pieds. Cet atelier permet à deux personnes d'avoir un emploi. Jean-Claude et moi partons faire le métré du dispensaire. C'est au bord du fleuve, que nous prenons notre repas, dans le potager des hommes. Les hommes font très bien la cuisine.

Les potagers du bord du fleuve Sénégal sont alimentés en eau grâce à des motopompes. Un système d'irrigation avec de petits canaux creusés autour des différentes parcelles de culture permet la culture de divers fruits et légumes : ici nos premiers fruits, les bananes et les papayes. Un délice !!! Jacki en profite pour acheter un régime de bananes. Les légumes sont des oignons, tomates, des aubergines ... Les récoltes servent d'une part de base à la préparation des plats dans les concessions et d'autre part à la vente.

Nous échangeons de nombreux points de vue sur la création du monde. De retour, nous passons chez le forgeron commander des bagues. Après négociations, ce sera 3 000 ouguiyas la bague, cela semble correct. Saïdou me fait rencontrer un sagnankais qui travaille à Paris, Amadou Samba M'Baye. Il revient six mois par an à Sagné. Il est propriétaire d'une très grande concession avec télé, satellite, climatisation. Je lui laisse la batterie de mon appareil photo. Grâce à son groupe électrogène, la batterie sera prête demain dans la matinée. Il est 20 h, comme tous les soirs, nous dînons sur le toit-terrasse. Nous avons eu la chance d'avoir des nuits de pleine lune pour pouvoir manger et veiller « à la fraîche ».

### **Mardi 2 mars 2010**

Au lever du jour, Jacki et moi partons faire des photos au bord du fleuve. Les femmes et quelques jeunes enfants s'adonnent au bain, font la lessive ou la vaisselle. Les pêcheurs, sur leur pirogue, installent les filets. Les enfants vont à l'école, d'autres feront les tâches ménagères, ou iront aux champs ou garder les bêtes.

En chemin nous apprenons qu'il y a un décès au village. Devant la maison occultée, les visites sont très nombreuses, la famille du mort est rassemblée autour du défunt. Les voisins, les amis s'affairent aux tâches quotidiennes pour suppléer la famille touchée par la perte d'un être cher. Le mort est enterré le jour même.

Nous passons ensuite chez le forgeron, les bagues sont prêtes. Je ne suis pas mécontente du résultat. Je repars avec un bel anneau d'argent ciselé.

Je récupère aussi ma batterie. Saïdou me fait rencontrer sa grand-mère, une femme très âgée, qui ne peut plus marcher, mais qui a bonne tête et se souvient de Sagné au temps de sa jeunesse. Les cases au bord du fleuve qui maintenant ont disparu emportées par les inondations successives, son mari, ses enfants, sa famille, les maladies, les plantes qui soignent, ses chèvres qu'elle allait garder. Les aïeux sont très importants dans une famille mauritanienne, ils sont la racine, le fils conducteur d'une lignée.

En fin d'après-midi, nous avons rendez-vous avec les instituteurs de Sagné. Le directeur PAPA Mohamed nous explique la formation des maîtres, leurs difficultés ici à l'école. Par exemple, le nombre important d'élèves : 60 élèves par classe. Une trentaine d'élèves vient le matin, les autres, l'après-midi et inversement la semaine suivante. Le manque d'hygiène par absence de latrines, fait souci au directeur. Par ailleurs, nous découvrons qu'il n'y a plus de canaris en service. Donc plus d'eau à l'école. En fait, le support des canaris est dessoudé. Jacki s'insurge et met tout en œuvre pour qu'il y ait de l'eau à l'école. Après une rapide intervention des parents d'élèves, le lendemain les canaris sont remis en place et remplis d'eau. Bravo Jacki !!!

Les maîtres nous font part de leurs besoins :

- pour les enfants : des cahiers d'écriture, de dessin, des ardoises (au fur et à mesure des années, les ardoises s'usent), il est nécessaire de les remplacer.
- pour les enseignants : une grande règle, un compas, un rapporteur, des cartes physiques de la Mauritanie leur seraient bien utiles, ainsi que des planches pour l'étude du corps humain, de la peinture pour repeindre les tableaux de classe.

Ils nous signalent qu'il existe un IPNM (Institut Pédagogique National Mauritanien) où nous pourrions nous procurer des fournitures scolaires à un prix intéressant mais aussi des documents utiles pour leur enseignement. Dans les écoles fondamentales, il y a six divisions. La 1<sup>ère</sup> année, l'enseignement se fait en arabe. Puis, du CP au CM2, l'enseignement est à la fois en arabe mais aussi en français.

Leur logement de fonction est très précaire, les conditions de vie des maîtres sont très difficiles, il est impossible de rester dans le logement à cause de la chaleur. Ils font aussi remarquer que des bâtiments prévus pour agrandir l'école sont toujours inachevés et cela depuis plusieurs années. Ce soir, nous sommes invités chez le Président de la Jeunesse. Nous partageons un excellent couscous. J'ai très chaud, je n'ai pas faim, dommage ... La température depuis plusieurs jours approche les 50°C.

### **Mercredi 3 mars 2010**

La nuit ne nous a pas permis de nous reposer, ma que calor ... Il faut penser à préparer la valise. Jacki et moi, nous en profitons pour donner nos derniers cadeaux. Le boulanger Amadou Dabo et ses trois femmes sont ravis, ils nous offrent aussi des petits sacs en cuir, des poupées, des tenues africaines. Ils sont adorables.

Nous aurions bien aimé rencontrer les teinturières, mais elles ne sont pas là. Nous ne verrons pas sortir les merveilleux tissus multicolores des bassines d'eau bouillante. Un peu déçus, nous nous rendons dans un nouveau potager tenu par des femmes. C'est toujours magnifique de rigueur et de

prospérité. Ici aussi, c'est une motopompe qui permet de monter l'eau du fleuve Sénégal jusqu'au potager. Nous prenons notre repas chez BA Samba Abdoul - le Président des Mauritaniens en Europe -. Le folléré est vivement apprécié ainsi que les frites, la salade et le poisson.

Ce soir, nous sommes invités chez le président Sagné-Arles : Diop Abdoulaye. C'est le moment de faire le point sur le développement du village, les écoles, le dispensaire, les bornes-fontaines autour d'un délicieux repas de pâtes et de viande. 22 h 30 - C'est notre dernière nuit à Sagné.

#### **Jeudi 4 mars 2010**

Départ de Sagné, il est 8 h 10. Le frère de Kanie nous accompagne à Nouakchott. La route est très pénible, beaucoup de trous, de poussière. Il est 13 h 15 quand nous arrivons à Kaédi. Abidine nous invite à partager le déjeuner. Le trajet est très fatigant. Nous arrivons chez Sidi, à Nouakchott, il est 21 h 30. Nous sommes sur les rotules !!! Kanie ne se sépare plus de sa moustiquaire, l'installation ne nous prend que quelques minutes, nous sommes deux excellentes bricoleuses. Au « lit », il est 23h.

#### **Vendredi 5 mars 2010**

Lever 7 h 30, nuit reposante mais avec mousticos, le Cinq sur Cinq est toujours bien utile. Nous sommes prêts pour les dernières démarches. Chez El Wefa, nous régularisons notre situation : il faut payer la facture pour la location des véhicules et la prestation des chauffeurs !! Nous retrouvons Kalidou, un ancien chauffeur connu par de nombreux adhérents qui sont venus en mission. Ce fut un grand moment. Il nous invite à partager le repas du soir, chez lui.

Nous faisons le marché du 5<sup>e</sup>. Achats de souvenirs divers : tissus africains aux motifs géométriques ou de la vie rurale ou urbaine aux couleurs vives et bariolées, bijoux, théières, petits biscuits ...

#### **Samedi 6 mars 2010**

Le peintre Béchir Malum nous surprend à l'heure du déjeuner. Nous en profitons pour lui demander de visiter son atelier. Nous montons à six dans sa petite voiture, en direction de son lieu d'inspiration. Dans sa belle maison, un bel atelier, clair, bien rangé nous permet d'apprécier ses derniers tableaux. Tentation, tentation nous succombons pour quatre petits dessins. Kanie craque pour une toile. Amadou Bayal Soumare (chauffeur de taxi) nous rejoint, nous partons pour l'Ambassade de France déposer un colis pour Marie-Pierre Dumas. En sortant de l'Ambassade, nous faisons quelques petits achats de souvenirs aux Sénégalais sur le boulevard. Nous sommes maintenant chez Youba Samba Ciré, musicien dans l'âme. C'est l'occasion d'écouter de la musique, et d'avoir une démonstration d'un très ancien instrument à quatre cordes fait à partir d'unealebasse et d'une peau de chèvre : le tidinite. Encore une tentation, j'achète l'instrument. Mais il n'arrive en France que dans quelques semaines ... ou quelques mois ... Youba nous parle d'un groupe de musiciens qui aimerait se produire en Europe. Il s'agit de BAGIUSS. Je pense « aux Suds » pour une éventuelle prestation lors d'un festival. A voir en rentrant ...

Nous repartons pour le marché du 5<sup>e</sup>, dernière immersion avant le départ. La chaleur, la poussière, le vacarme des rues de la capitale nous épuisent mais l'ambiance est saisissante. Les gens se parlent avec beaucoup de gestes, des cris et des rires éclatent, pour circuler il faut jouer des coudes. Nous revenons chez Sidi pour nous reposer, en guise d'amitié, pour nous remercier, nous recevons un très beau collier de perles. Sidi est absent, mais la maison ne désemplit pas, il y a toujours quelqu'un de nouveau qui passe, pour nous saluer, pour demander des nouvelles.

Nous ne pouvons pas partir de Nouakchott sans avoir vu la plage des pêcheurs. Le lieu mérite le détour. Epoustouflant !! Une tranche de vie inoubliable. Des centaines de pirogues arrivent à décharger leur cargaison de poissons malgré une mer furieuse. C'est une cohue monstre, les pêcheurs déchargent, les mareyeurs crient, les vendeurs s'activent aux étals. Sont à la vente : des daurades, des harengs, des chinchards, des maquereaux, des sardines, des langoustes ... Une odeur pestilentielle rôde. Des 404 Peugeot, cousues de bric et de broc, rouillées à ne plus voir une trace de peinture, attendent leur chargement pour les entrepôts frigorifiques. La majeure partie de la pêche est destinée à l'exportation. De retour, nous bouclons nos valises, il est l'heure de partir pour l'aéroport. Le cœur lourd, nous échangeons un dernier au revoir.

### **Mon impression générale :**

Je n'étais jamais partie en mission, j'en avais fortement envie. C'est avec beaucoup de plaisir que j'ai accompagné Jean-Claude, Jacques, Jacki et Kanie.

Pour faire le point sur la mission : Je dirai que trop d'enfants ne suivent pas régulièrement l'école ou ne sont pas scolarisés, le niveau de vie reste bas.

Sur le plan sanitaire, la construction du centre de santé, doté d'un personnel médical, devient indispensable. C'est urgent. Les besoins en soins sont immenses et les accouchements pourraient se faire dans de bonnes conditions. En ce qui concerne la gestion de l'eau, dans Sagné-village, les Sagnankais sont très bien organisés, les responsables prennent très à cœur leur fonction.

### **D'un point de vue personnel :**

D'abord, j'ai été stupéfaite par la beauté des paysages du désert. Ensuite, ce fut SAGNÉ et ses habitants. J'ai ressenti que notre présence à Sagné était très importante, que les liens d'amitié sont forts. Ces quelques jours passés en Mauritanie ont été riches de rencontres et d'échanges. J'ai pu vivre le quotidien des Sagnankaises, partager des émotions, les écouter. Je vous en reparlerai ... Je n'oublierai jamais l'accueil si chaleureux, l'hospitalité, la générosité, l'entraide, l'amitié que j'ai trouvé à SAGNE. Merci à Sidi, à toutes les familles qui nous ont accueillis : Les DABO, les BA, les LY, les GUEYE ... et celles dont le nom m'échappe, à Saïdou et à tous ceux qui nous ont si gentiment entourés. BISLAMA AU REVOIR ADJARAMA MERCI

Merci Président Jean-Claude pour ton dévouement, ta générosité, ton efficacité, ton énergie. Un merci particulier à Hélène – Madame Internet - qui durant ces quinze jours a fait le relai avec nos familles en France.



LAURENCE

## **Puis, à Jacques, "docteur toubab"...**

Après un voyage long mais sans encombre, nous débarquons à Nouakchott accueillis par nos amis et logés à la maison du maire. Dès le lendemain, les rendez-vous habituels sont honorés. Tout d'abord visite à l'Ambassade de France où nous sommes écoutés avec intérêt dans la présentation du projet de centre de santé. Quelques questions et échanges et il nous est rappelé que ce dossier doit être parfaitement argumenté et rigoureux dans sa présentation et dans son contenu. Nous n'avons pas pu avoir de rendez-vous au Ministère de la Santé, le Ministre étant en déplacement, mais les contacts ont déjà été pris entre autre par le maire, donc les autorités sont au courant de ce projet.

L'équipe se scinde pour les commandes de matériel scolaire et de médicaments. La procédure est respectée après un dépôt d'agent à la banque nous nous rendons à la CAMEC (Centrale d'Achat pour les Médicaments). Les colis sont prêts ; après contrôle, tout y est.

Puis chargement des véhicules 4 x 4 qui sont pleins à craquer, départ un peu en retard, nous avons attendu un des chauffeurs ... longue route, il fait chaud, très chaud, je passe sur les crevaisons dues à la chaleur et peut-être à la surcharge. Halte à Kaédi où nous sommes reçus par l'ancien directeur d'école de Sagné. Puis nous reprenons notre chemin vers Sagné, le lendemain. Nous sommes accueillis très chaleureusement avec chansons et percussions dès notre arrivée.

Installation dans nos familles respectives et dès le lendemain, réception des médicaments en présence de la commission santé et de l'infirmier et du président des Ressortissants de Sagné en Europe ? Mais il manque le Maire retenu à Nouakchott.

Le dispensaire est propre et mieux agencé, mais il manque toujours du matériel. Nous arrivons à installer une balance et une toise qui étaient "remisées"... Toujours pas d'eau ... Nous commençons les consultations immédiatement, il y a du monde, mais dès le lendemain nous modifions nos horaires : plus tôt le matin et plus tard le soir (entre 40 et 45° aux heures chaudes). La collaboration avec l'infirmier se passe bien ; en nous adaptant au manque de possibilités devant certaines pathologies. Je n'arrive pas à réunir de nouveau la commission santé ni à faire les visites dans les villages. Deux décès à Sagné perturbent le planning de nos réunions, mais nous arrivons à discuter de façon informelle avec nos interlocuteurs. Sur le chemin du retour nous rencontrons le Drass à Kaédi et l'informons de l'avancement du dossier du centre de santé. Il nous écoute mais nous fait comprendre que cette décision de construction dépend directement du ministère.

Nous avons eu aussi des échanges avec le GRDR, nous leur présentons le projet, il propose de nous aider au montage, mais leur prestation ne nous convainc pas complètement. Cela étant, ils ont beaucoup travaillé sur la commune et leurs connaissances de la Région du Gorgol nous seront utiles.

Des contacts avec une Association : AGIR (constitué de retraités aux compétences multiples) ayant déjà participé à la construction d'un dispensaire dans le Gorgol, sont établis et avec l'approbation du maire et de l'association des ressortissants, nous décidons d'apporter notre contribution à cette collaboration. Cela veut dire peaufiner le dossier et probablement dans un délai relativement court reprendre des déplacements à Paris et en Mauritanie, **(du 18 au 24 juillet prochain)** pour finaliser ce projet et le présenter avec les Sagnankais aux autorités pour décision définitive.

## *Et à Jacki, l'enseignant,*

Voir les enfants, leurs maîtres, heureux de nous accueillir, voilà qui est bien réconfortant ! Les fournitures scolaires achetées à Nouakchott, pour une somme de 1 000 € (36 000 ouguiyas) : les prix grimpent aussi en Mauritanie !

Dimanche matin - nous sommes en pays musulman : donc on ne travaille ni le vendredi ni le samedi - distribution aux 387 élèves de Sagné, assistés évidemment des enseignants, mais aussi par quelques "anciens" du village qui s'impliquent et comprennent fort bien l'importance vitale d'une jeunesse éduquée. A la demande des instituteurs, des planisphères plastifiées ont été remises : curiosité, émotion, fierté de localiser la Mauritanie, Sagné, la France, Arles, ... noyées dans ce vaste monde, et des ballons de foot-ball, de basket, de hand-ball - le pays s'ouvre de plus en plus à la modernité, preuve en est aussi la prolifération des téléphones portables qui facilitent les échanges lointains.

Les 3 classes ne sont pas surchargées ; les enfants, par niveaux, ont classe soit le matin, soit l'après-midi. Il est évident que 3 enseignants, c'est peu pour une telle population ; l'un d'eux enseigne l'arabe (obligatoire), les 2 autres dont le directeur (personne très professionnelle) dispensent le français (obligatoire lui aussi), les math, l'histoire, la géographie, les sciences. Les locaux sont sommairement équipés de longues tables, d'un bureau, d'un tableau noir. Ces conditions à laquelle s'ajoute la chaleur particulièrement accablante, rendent l'enseignement difficile.

Pour des raisons essentiellement économiques, peu d'enfants (environ une quarantaine) poursuivent des études au collège (à Maghama, à une trentaine de kilomètres de Sagné, où ils sont hébergés

dans leur famille) et encore moins au lycée (à Kaédi ou à Nouakchott). Quant aux études universitaires dans la capitale !!! Toutefois, quelques Sagnankais ont obtenu des diplômes de très haut niveau, exercent des professions très enviables sans pour autant "oublier" le village de leur enfance. Il en est de même des ressortissants vivant en France qui participent activement et efficacement au développement de Sagné. La chaleur torride (45°C environ) nous interdisait les sorties l'après-midi. Seulement vers 17 h, nous allions dans les villages rattachés à la commune de Sagné apporter les fournitures scolaires, mais les enfants n'étaient plus en cours. Nous déposions les articles chez l'instituteur, souvent accompagnés des "anciens". Nous avons toujours été bien accueillis ; ils regrettaient toutefois, en comprenant nos difficultés, que les distributions n'aient pu se faire en présence des élèves.

Nous avons déposé dans chaque école des appareils photos jetables afin qu'ils prennent des clichés de leur village en période de pluie (de juillet à septembre). Nous ne sommes jamais allés à Sagné à cette époque-là. La prochaine délégation récupèrera les appareils.

Belle initiative au village de Loboudou, une cantine scolaire alimentée par le Programme Alimentaire Mondial. A Sagné même, un projet semblable est à l'étude. Voilà des réalisations ou projets hautement bénéfiques. Seraient-elles possibles dans les autres villages ? Ca devrait être un de nos objectifs. Malgré la fatigue, je suis très, très heureux d'avoir effectué ce voyage très enrichissant. Notre coopération se doit d'être poursuivie et renforcée.

Jacki



# Jean-Claude aussi rend compte de sa mission :

## **Nouakchott - Rencontres officielles**

Nous sommes arrivés à Nouakchott à 4 heures du matin et après un courte nuit de récupération, la première réunion eu lieu dès 11 heures à l'Ambassade de France où nous avons été accueillis par Madame Gianvitti, Chef du Service de Coopération et d'Action Culturelle, et Monsieur Julien ROUYAT, Attaché de Coopération.

Ce fut l'occasion de faire le bilan de nos dernières actions communes sur le projet Eau et notamment notre dernière réalisation à Bitel.

Puis nous avons présenté nos dossiers en instance, construction d'un Centre de Santé à Sagné et de fours solaires pour les boulangers de la commune.

Les deux dossiers ont été évoqués, détaillés et ont fait l'objet d'une écoute attentive et intéressée. Il nous appartiendra, comme d'habitude, de bien "ficeler" ces projets du point de vue budgétaire, afin d'obtenir le soutien indispensable de l'Ambassade.

## **Les installations hydrauliques**

Pendant notre séjour sagnankais, nous avons fait le tour des installations hydrauliques de Sagné et des villages de la commune. Et là, tout d'abord une excellente surprise : les ressortissants ont procédé à la nomination sur Sagné de nouvelles équipes (deux femmes par borne fontaine) chargées de surveiller et d'encaisser les recettes des ventes d'eau, notamment. Et ça marche ! Des recettes d'un montant de 227 000 UM (550 €), pas de déperdition d'eau, bref une affaire qui marche bien.

Dans les villages, pas de gros problèmes non plus si ce n'est à Loughéré où nous avons constaté une fuite d'eau importante, mais qui peut être réparée par Abdoulaye LY, l'agent qui a été formé par Christian MARTINEZ.

De même à Niarwal où il faut changer une vanne à la pompe d'alimentation du réservoir, mais cela a été prévu sur le certificat de réception provisoire des travaux de fin 2009.

Enfin dernier problème, à EGOUDOU, le puits semble ensablé et le débit insuffisant, notamment pour le jardin des femmes situé juste à coté. Une expertise doit avoir lieu.

Comme on peut le voir le bilan est positif, d'autant plus que les panneaux solaires ont été sécurisés (soudés) et semblent entretenus (dépoûssiérés).

## **Les fours solaires**

Comme vous le savez le Lycée Pasquet étudie et fabrique un prototype de four solaire, devant, potentiellement, permettre aux boulangers de Sagné de continuer leur activité sans pour autant contribuer à la déforestation de leur environnement

Mais pour ce faire, ils avaient besoin de données techniques. La mission a donc été chargée de prendre diverses mesures des fours actuels : dimensions, épaisseur des parois, mode de fonctionnement.

J'ai donc pris les dimensions tant extérieures qu'intérieures d'un four traditionnel en banco (bouses de vaches, terre et paille séchées).

Doté d'un pistolet-thermomètre laser, j'ai pris également les températures intérieures du four à différentes heures de la nuit, au fur et à mesure des différentes fournées, ainsi que des quantités et types de pains fabriqués au cours de la nuit. Après une journée torride, la nuit ne le fut pas moins !

Au total 1 000 pains de 100 ou 250 g environ sont confectionnés par notre boulanger, pains qui sont vendus dès 6 h du matin, pour le petit déjeuner.

A la demande du Lycée PASQUET, nous leur en avons ramené deux, de tailles différentes. Ces informations ont été fort utiles aux enseignants.

Jean-Claude

## *Enfin, Kanie, la benjamine...*

*J'ai proposé de participer à ce voyage car je n'étais jamais allée à Sagné. Ce voyage m'a permis de connaître réellement le village de Sagné ainsi que sa population.*

*Ce fut une expérience enrichissante tant sur le plan personnel que relationnel. J'ai pu partager beaucoup de moments d'émotion avec ma famille ainsi que la délégation arlésienne.*

*J'ai beaucoup apprécié l'accueil chaleureux que nous ont réservé les sagnankais. Cela restera pour moi un voyage inoubliable qui m'a permis de renforcer les liens avec Sagné mais aussi d'en créer avec les membres de cette belle délégation.*

*Kanie*

## **DERNIERE MINUTE !**

**« ENTREPRENDRE AU LYCEE »**

*Le Projet FOURS SOLAIRES du LYCEE PASQUET  
a été nommé le 18 mai au Zénith de TOULON.*

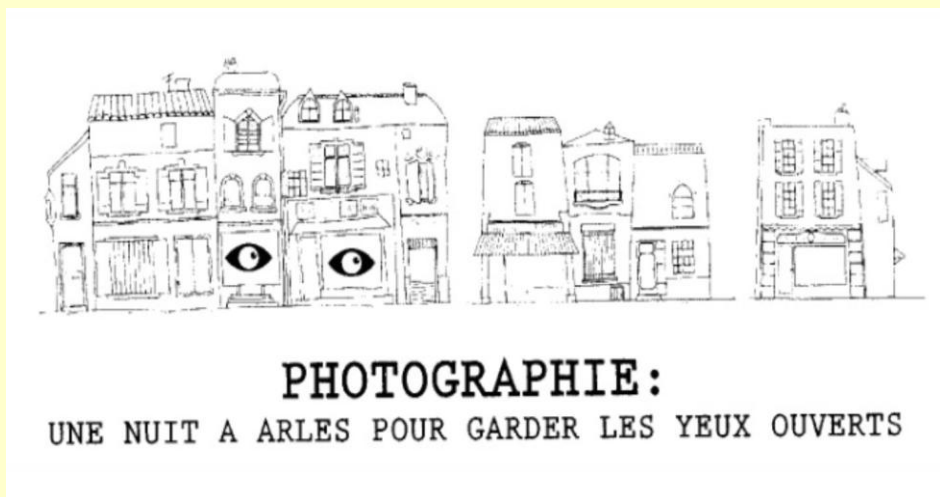


**« GRAINE D'INVENTEURS »**

*Il a ensuite été soutenu par les élèves  
au Lycée des Remparts, à MARSEILLE le 22 juin*

*et a obtenu le 1<sup>er</sup> PRIX (s/28 inscrits)  
qui leur a été remis le 24 juin au Rectorat, à AIX,  
par le Recteur lui-même.*

**BRAVO et MERCI !**



**Le jeudi 8 juillet**, nous aurons la joie de participer à la « **Nuit de la Roquette** » !

En effet, l'Association « Afrique en vie », nous a aimablement fait la proposition de nous « héberger » afin que nous puissions projeter nos meilleures photos Place Patrat. Jolie soirée en perspective, puisque, outre les mille découvertes à faire dans les coins et recoins du quartier, nous pourrons, en musique (Laurent Rigaud et son balafon ...), prendre un repas africain sur place et fêterons la photographie à Sagné, en nous retrouvant « chez nous », au bord du fleuve, dans les cours de nos amis ou à Nouakchott sur la plage des pêcheurs. On vous y attend !

En Arles où se déroulent les Rencontres de la photographie, le quartier de la Roquette a décidé de veiller tard pour proposer une Nuit de l'Année qui investit le 8 juillet 2010, les ruelles et les bords du Rhône, les places et même les bistros. L'idée est née dans la foulée de la "Nuit de l'année" lancée par le Festival international, puis abandonnée en 2009 au profit du site des Ateliers SNCF, à deux pas du centre ville : les "Roquettiers" ont décidé de poursuivre, et avec succès - plusieurs milliers de personnes en 2009 -, "chez eux et avec tous".

Ce soir là, de l'heure de l'apéro à celle des croissants, les habitants de cet ancien quartier de marins, devenu cosmopolite et un peu frondeur, invitent des photographes professionnels ou néophytes, à exposer sur les murs et dans les murs, et à fêter la photographie chacun à sa manière.

La proposition est hétéroclite, multiple et si elle tourne autour de l'image, elle n'exclue aucune forme d'art.

Pour tous renseignements: <http://nuitdelaroquette2010.tntb.net> P:/0033(0)6 86 86 12 19 [ciq.roquette@laposte.net](mailto:ciq.roquette@laposte.net)  
Chez Fred "Le Mange lire" 16 rue des Porcelets 13200 Arles

## DES NOUVELLES DE SIDI et BACAR

BÂ Sidi, le Maire de Sagné, a fait un séjour en France pour des questions de santé. Il n'a pu descendre à Arles bien qu'il en ait eu l'intention. Mais nous l'avons eu de nombreuses fois au téléphone et son séjour parisien lui a permis de rencontrer les ressortissants et les représentants d'AGIR. Ainsi sommes-nous certains qu'il n'y a aucune ambiguïté sur la décision prise conjointement de travailler avec cette association ni avec la place faite au GRDR précédemment contacté.

Le Docteur BÂ Bacar, Docteur biologiste au Centre national de transfusion sanguine de Nouakchott, est aussi venu passer un mois à Paris, du 13 mai au 10 juin, afin de suivre, à l'institut Pasteur, une formation sur la sécurité transfusionnelle. Il rêvait de revenir à Arles mais n'a pas pu. Dommage pour eux ... et pour nous tous ...



Premier à gauche, le Docteur BÂ Bacar

## ET A PRESENT, REVENONS SUR NOS DIFFICULTES AU CLUB DES JUMELAGES

Dans le dernier numéro de notre Echo du marigot, nous avons porté à votre connaissance les difficultés que nous connaissons depuis un an au sein du Club des Jumelages.

Voici où nous en sommes :

1. La subvention de 4 000 € qui a été retournée au Conseil Général par Monsieur Marchesseau est définitivement perdue pour cette année. Nous allons en renouveler la demande pour 2011 ;
2. Nous ne bénéficions toujours pas de l'appellation « Association d'intérêt général » qui nous a été accordée par la Direction des Services fiscaux car l'expert comptable du Club ne sait comment la gérer ;
3. Par contre, ces événements ont provoqué de multiples rencontres et échanges, y compris en Mairie, et le dernier Conseil d'Administration du Club nous a permis de faire aux 8 autres Comités les propositions suivantes. De leur aboutissement dépendra notre position à venir au sein du Club.

## LES PROPOSITIONS D'ARLES-SAGNEAU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU CLUB DES JUMELAGES LE 28 05 10

### **Nous souhaitons :**

- ⇒ Que ces propositions soient soumises à chacun des 9 Comités
- ⇒ Que chaque Comité les étudie et se détermine en bureau quant à la forme qu'il choisit de faire sienne et le devenir du Club des Jumelages
- ⇒ Que chaque Comité puisse éventuellement revenir sur sa décision première et que reste ouverte la possibilité de changer de forme ultérieurement s'il le désire.

Comme cela a été dit en fin d'Assemblée Générale, il est nécessaire qu'un groupe de travail se constitue, prenne le temps de la réflexion, se fasse accompagner de compétences extérieures (FMVJ par exemple) pour rédiger les statuts adaptés à la nouvelle forme du Club.

### **Nos propositions s'inscrivent dans le cadre traditionnel du Club des Jumelages :**

**Seul changement :** les Comités qui le souhaitent se constituent en Association loi 1901 et restent partie prenante comme personnes morales du Club des Jumelages. Ils acquièrent ainsi leur autonomie financière, deviennent juridiquement totalement responsables des actes qu'ils posent et peuvent ainsi développer leurs actions selon leur spécificité.

Ils assument la totalité des engagements qui sont aujourd'hui les leurs au sein du Club :

- ⇒ Participent au Conseil d'Administration et à l'Assemblée Générale,
- ⇒ Participent aux activités communes,
- ⇒ Répondent autant que faire se peut aux invitations des autres Comités,
- ⇒ Continuent à participer aux frais de fonctionnement (versement d'un pourcentage des adhésions), etc.

En contre-partie :

- ⇒ Les arbitrages et/ou conflits de personnes disparaissent,
- ⇒ Les jumelages ainsi devenus autonomes bénéficient des mêmes droits qu'aujourd'hui en matière de locaux et de service de secrétariat.

Il appartient au Président du Club d'apaiser les tensions, d'insuffler un esprit d'ouverture à l'ensemble des 9 jumelages, de mettre sur pied des manifestations communes susceptibles de favoriser les échanges entre jumelages, de rendre au Club dont l'image est aujourd'hui sensiblement brouillée par les derniers événements, l'esprit qui présidait à sa création dans un souci de partage et d'ouverture aux autres. Il est assuré, dans cette perspective, de notre appui.

Le Bureau d'Arles-Sagné

# *J'adhère ou je renouvelle mon adhésion*

*NOM :*

*Prénom :*

*Adresse :*

*E-mail :*

*Téléphone :*

*Je suis nouvel adhérent            oui - non*

*Je renouvelle mon adhésion    oui - non*

*Adhésion pour le Jumelage-Coopération ARLES-  
SAGNE :*

*15 € à remettre au secrétariat du Club des  
Jumelages ou à l'un d'entre nous.*

*Merci !*

**Nous comptons, à ce jour, 93 membres.**

**Adhérents de la première  
ou de la dernière heure,  
faites-nous connaître et faites partager vos  
convictions.**

**Amis sympathisants qui recevez cet Echo,  
venez nous rejoindre !**

**Nous avons besoin de vous.  
Vous êtes notre force et notre  
représentativité.**

***Et puis ...***

***Si nous vous faisons parvenir l'Echo du  
marigot par courrier classique et que vous ayez,  
maintenant, la possibilité de le recevoir par  
mail, communiquez-nous vite votre adresse :  
papier et affranchissements sont coûteux ...  
Merci !***